

## A propos de « l'île logique »

*de Cédric Aubouy*

Nous nous sommes penchés avec un grand intérêt et avec un vrai plaisir sur le projet « L'île logique » proposé par Cedric Aubouy. Il s'agit d'une série, agrémentée de nombreuses chansons, écrite dans l'esprit de la « comédia del arte », qui est un petit hymne à la démarche scientifique et à la liberté d'esprit. Le contexte, pas si irréaliste, est celui d'un futur cauchemardesque où les gens vivent étouffés, littéralement et intellectuellement. C'est de ce monde que les personnages de la série essaient de sortir avec pour seules armes la volonté de penser et un corpus de connaissances.

Chacun des épisodes traite d'une question scientifique centrale, abordée sans didactisme, mais avec une volonté évidente de rigueur, une approche progressive de problèmes parfois difficiles traités avec l'obsession de ne pas perdre le téléspectateur et de ne jamais l'ennuyer, et un grand sens de l'illustration concrète. C'est d'ailleurs fort drôle, et l'on sent à la lecture des possibilités de mise en scène et de mise en mouvement qui augurent bien du téléfilm qui se met en place.

Le premier scénario, « Partons ici même », est consacré à la mécanique. Il soulève des questions fondamentales liées aux référentiels, aux mouvements relatifs (avec comme exemple de base la rotation de la terre) et à la relativité galiléenne, en particulier le principe d'inertie. Il s'agit de questions où il faut souvent se méfier de l'intuition et du sens commun. Nous sommes convaincus que la façon dont elles sont abordées ici apportera des révélations à bien des téléspectateurs.

Le deuxième scénario, « Je ne suis qu'un tas d'atomes », traite des ondes et de la structure de la matière, c'est-à-dire de pans entiers de la physique. Il est évident qu'il ne peut que les effleurer. Néanmoins on y retrouve une charge fort drôle sur les mythologies modernes, sur la divinisation de « l'occulte » et sa justification avec des arguments pseudo scientifiques, évidemment hors de propos. Il y a aussi une jolie initiation à la propagation des ondes dans un milieu matériel et aux grandeurs physiques associées (fréquence, longueur d'onde...). Enfin, cet épisode aborde aussi la nature très particulière des ondes

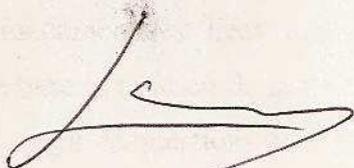
électromagnétiques, leurs propriétés (propagation dans le vide, vitesse constante et finie de propagation) et leurs interactions avec la matière.

Le troisième et dernier scénario, « Condamné à douter », probablement le plus ambitieux, reste cependant fort accessible. Il se penche sur la démarche scientifique et sur la constitution d'une théorie à partir de concepts, d'axiomes et de règles de déduction. L'élaboration d'une démarche logique est très bien illustrée, avec le bel exemple de la construction d'un raisonnement par l'absurde, celui qui a permis à Galilée de démontrer qu'en l'absence de frottement, la chute d'un corps ne dépend pas de sa masse.

Comme nous l'avons déjà dit, l'ensemble du projet est agrémenté de nombreuses chansons qui illustrent et complètent le propos du texte. Les textes de ces chansons sont bien écrits, la musique et les orchestrations souvent séduisantes.

Pour conclure, la série proposée par Cédric Aubouy est joyeuse et distrayante. Elle est empreinte d'un esprit humaniste et constitue une charge contre la pensée magique et un hommage à la pensée libre et rationnelle. Elle aborde de façon accessible et honnête des questions scientifiques fondamentales et souvent complexes. Nous lui souhaitons donc un franc succès.

Paris, le 24 juin 2009,



Camille Cohen,

Physicien,

Directeur de recherche au CNRS (à la retraite)



Alain L'Hoir,

Physicien,

Professeur à l'Université Paris VII